

[Texte]

commitment to standardized ammunition. So Canada's outlook is one that favours the alliances to which it belongs. Canada's contribution is a significant one and that is why Canada has been invited to participate in the MBFR and the CDE, being the only other North American country besides the United States to so participate, or western hemispheric country to participate besides the United States.

The Chairman: One last question, Mr. Kilgour.

Mr. Kilgour: It will be a short statement, Mr. Chairman.

Mr. Blais: And a long reply.

Mr. Kilgour: The rhetoric is fine, but the trouble is . . .

Mr. Blais: It is not rhetoric at all.

Mr. Kilgour: —that one of the NATO officials, asked about the extent of our contribution, came back with a very short phrase, "It is at the bottom", referring to all of the NATO partners. And I have in my hand a book called *Canadian Military Participation in NATO from 1969 to 1983*. It is a thesis of one of my . . . not my constituent, but an Edmontonian who basically says, and I just give one sentence:

. . . the analysis suggests that the Trudeau government's approach in the context of decision-making and structural change has generally debilitated Canada's defence capabilities, and specifically limited the country's ability to meet its NATO commitment. That process of debilitation has at best been redressed only in a rhetorical sense.

• 1045

I have Mr. Newman's book. I do not expect you to agree with the theory. Perhaps in your reply you might tell me if you have any quarrel with his facts. The one simple quote here:

Our forces have no mobilization plan, cannot effectively intercept unannounced aircraft flying over our territory, and are unable to enforce the 200-mile fishing limit at sea, or suppress acts of terrors on land.

It goes on in a similar vein, as I am sure you are aware, throughout.

I have a recently published book called *The Alliance* by Richard Barnett who is no pipsqueak in the Pentagon. For fun I looked in the index because I could find nothing about Canada, and I can assure you, Mr. Minister, there is not a single word about Canada in the index, or even about your esteemed Prime Minister. In other words, I guess my point to you, and I think every Canadian who follows events knows it, is that we are basically acting like a free rider in NATO. We are not pulling our weight; we are not providing our contribution to collective security. As General Rogers has put it, if we want to raise the nuclear threshold, we have to do something about conventional deterrence. You know, although you may

[Traduction]

le C-7 à cause de notre engagement envers l'OTAN en vue de la normalisation des munitions. Alors, le Canada joue un rôle très actif au sein de l'organisation à laquelle il appartient. La contribution du Canada est substantielle et c'est pourquoi il a été invité à participer aux négociations M.B.F.R. concernant la réduction mutuelle et équilibrée des forces ainsi qu'à la Conférence de Stockholm (C.D.E.), il est le seul pays d'Amérique du Nord à part les États-Unis à participer, ou le seul pays de l'hémisphère occidental à participer à part les États-Unis.

Le président: Une dernière question, monsieur Kilgour.

M. Kilgour: Ce sera une brève intervention, monsieur le président.

M. Blais: Et une longue réponse.

M. Kilgour: La rhétorique est bonne, mais le fait est que . . .

M. Blais: Ce n'est pas du tout de la rhétorique.

M. Kilgour: . . . un des représentants de l'OTAN a dit de notre contribution, très succinctement, qu'elle était «au niveau minimum», en parlant de la participation de tous les membres de l'OTAN. Et j'ai en main un livre intitulé *Canadian Military Participation in NATO from 1969 to 1983*. Il s'agit d'une thèse, non pas d'un de mes commettants, mais d'un citoyen d'Edmonton qui dit essentiellement ce qui suit, et je ne vous en lis qu'une phrase:

. . . l'analyse montre que l'attitude du gouvernement Trudeau sur le plan des décisions et des changements structurels a amoindri, de façon générale, la capacité de défense du Canada, et limité de façon plus particulière la capacité du pays à respecter ses engagements envers l'OTAN. Cette situation n'a été corrigée au mieux que de façon rhétorique.

J'ai le livre de M. Newman. Je ne m'attends pas à ce que vous soyez d'accord avec la théorie qu'il avance. Dans votre réponse, vous pourriez peut-être me dire si vous contestez les faits qu'il présente. Je vous cite une phrase:

Nos forces n'ont aucun plan de mobilisation, ne peuvent intercepter efficacement les aéronefs qui violent notre espace aérien, et sont incapables de faire respecter la limite des eaux territoriales de 200 milles pour la pêche, ou de maîtriser des actes de violence sur terre.

Et ça continue dans la même veine, comme vous le savez sans doute.

J'ai un livre qui a été publié dernièrement, c'est *The Alliance*, dont l'auteur Richard Barnett, n'est pas n'importe qui au Pentagone. Je me suis amusé à feuilleter l'index, parce que je ne trouvais rien sur le Canada, et je puis vous assurer, monsieur le ministre, qu'il n'y a pas un mot au sujet du Canada dans l'index, ni même au sujet de votre grand premier ministre. En d'autres termes, ce que j'essaie de vous dire, et je pense que tous les Canadiens qui suivent l'actualité le savent, c'est que nous ne remplissons pas notre rôle dans l'OTAN. Nous ne faisons pas le poids; nous ne contribuons pas à la sécurité collective. Comme le général Rogers l'a dit, si l'on veut relever le seuil nucléaire, il faut faire quelque chose sur le